

Aspects spirituels du Paléolithique moyen en Belgique

Marcel OTTE

L'imagination est la capacité fondamentale de l'intelligence
(André Leroi-Gourhan)

Notre pays est traversé par de nombreuses traditions néandertaliennes ouvrant des perspectives sur tout le centre et l'ouest du continent. Ce fait a depuis longtemps été observé et décrit. Mais ces traditions ne se limitent pas à des séries de pierres taillées : elles s'expriment surtout à travers des « styles » qui eux-mêmes renvoient à des systèmes de valeurs, probablement non perçus comme tels par ceux qui les pratiquaient car ils s'y identifiaient (Fig. 1). Il en va toujours ainsi dans les sociétés « sauvages » observées par l'ethnologue : les mentalités sont vécues par elles sous une forme spontanée et en harmonie avec la nature. Il n'est pas nécessaire pour elles de s'auto-définir car elles existent tout simplement selon leurs coutumes sacrées intemporelles (Lévi-Strauss, 1962). Mais le point de vue rétrospectif de l'historien fonctionne exactement en sens inverse : toutes les sensibilités assumées inconsciemment nous apparaissent alors avec une évidence lumineuse. Par exemple, notre petit coin de terre en marge de l'immense Eurasie a concentré des populations radicalement étrangères entre elles et dont l'existence fut cependant d'une durée extrême, quelles qu'en furent les modalités de subsistance. Les contacts se firent lointains et épisodiques mais les modes de vies, adaptés aux paysages pléistocènes successifs, persistèrent durant des dizaines de millénaires sans apparemment entrer ni en conflit ni en contact : nous pouvons les distinguer clairement aujourd'hui encore. Dès le Paléolithique, la Belgique a toujours été un laboratoire des civilisations du passé et de leurs intrications (Otte, 2015a).

La difficulté avec le Paléolithique moyen consiste à distinguer les variations de divers ordres comme les activités ou l'impact des matériaux par opposition aux valeurs symboliques d'outils caractéristiques. Cette première étape surmontée, les variations des choix dans les manières de faire sont évidentes : les mêmes fonctions ont été régulièrement rencontrées selon des formules propres aux sensibilités de chacune des traditions en présence (Otte, 1996, 2015b). Le simple fait de nous situer aux marges du continent a facilité la reconnaissance de ces distinctions car les foyers extérieurs en montrent moins nettement les contours : ils agissent en se reproduisant perpétuellement selon les mêmes modèles. Inversement, la Belgique présente comme des caricatures de ces choix, souvent conçus à l'extérieur, mais comme brusquement superposés ici (Otte, 1997). Symétriquement, l'abondance en roches et en abris naturels a fourni les éléments favorables aux tentatives



Fig. 1 – Biface de Sainte-Walburge (Liège). Le style, bien davantage que l'utilisation, témoigne d'une sensibilité esthétique et de valeurs partagées par les populations qui s'y reconnaissent, s'y identifient et s'y opposent aux autres (De Puydt, 1912). Les éventuelles activités techniques réalisées par cet objet auraient pu l'être par mille autres ; toutefois, seule cette forme a possédé sa signification symbolique immédiatement perceptible.

civilisatrices autonomes que nous pouvons suivre facilement par exemple en plateaux ou en grottes, voire pister à l'extérieur de nos frontières en terme d'excroissances, spécialement en France septentrionale ou en Allemagne. Toute cette réflexion fut esquissée, selon moi, par la parole prémonitoire, teintée d'une exquise modestie, de ma professeure de Préhistoire à l'issue de ses vastes fouilles à Omal en 1941 : « Dans quels rapports se trouvent ces industries diverses, mais qui toutes appartiennent au Paléolithique moyen ? C'est là une question qui dépasse le cadre de ce compte-rendu, mais elle valait d'être posée, car ces quelques descriptions, si incomplètes qu'elles soient, montrent combien une étude approfondie du Moustérien de Belgique pourrait conduire à des résultats intéressants ; c'est un travail que nous comptons entreprendre » (Danthine, 1943 : 187).

Accablée par ses nouvelles tâches académiques, ma patronne nouvellement nommée chargée de cours a finalement dû confier cette tâche ardue à son assistante, Marguerite Ulix-Closset, qui en a réalisé une monumentale synthèse (1975), toujours utilisée comme une source inépuisable. Cette reconnaissance de traditions moustériennes dans le Paléolithique moyen précédait de loin les tentatives alors menées en France ou en Europe

centrale, où le concept même de civilisations autonomes ne pouvait être admis de façon équivalente à ce qui prévalait alors pour les périodes plus récentes. Les « faciès » de François Bordes (1953) par exemple combinaient des descripteurs d'activités, de traditions, de méthodes et d'impacts des matériaux. Déjà, la notion de « styles techniques » implique un fonctionnement symbolique car les sociétés contemporaines ou successives s'y définissent et s'y reconnaissent dans la manière de concevoir et de réaliser leur équipement ce qui revient à se justifier entre elles (Otte, 2000, 2004).

Toutefois, les définitions actuelles de traditions techniques, aussi fines soient-elles, sont encore très loin de rencontrer la véritable ambition de toute approche anthropologique : elles restent trop souvent éloignées d'une combinaison équilibrée entre les procédés, et par exemple les modes d'approvisionnement, les régimes alimentaires, les types d'habitat, les systèmes religieux, les principes décoratifs ou tout simplement les réseaux d'occupation spatiale (Fig. 2 ; Otte et al., 2001). Chacune de ces composantes ne peut plus à mes yeux être considérée globalement pour tout le Paléolithique moyen mais devrait, au cas par cas, procéder par l'étroite corrélation entre styles et comportements, exactement comme ces communautés

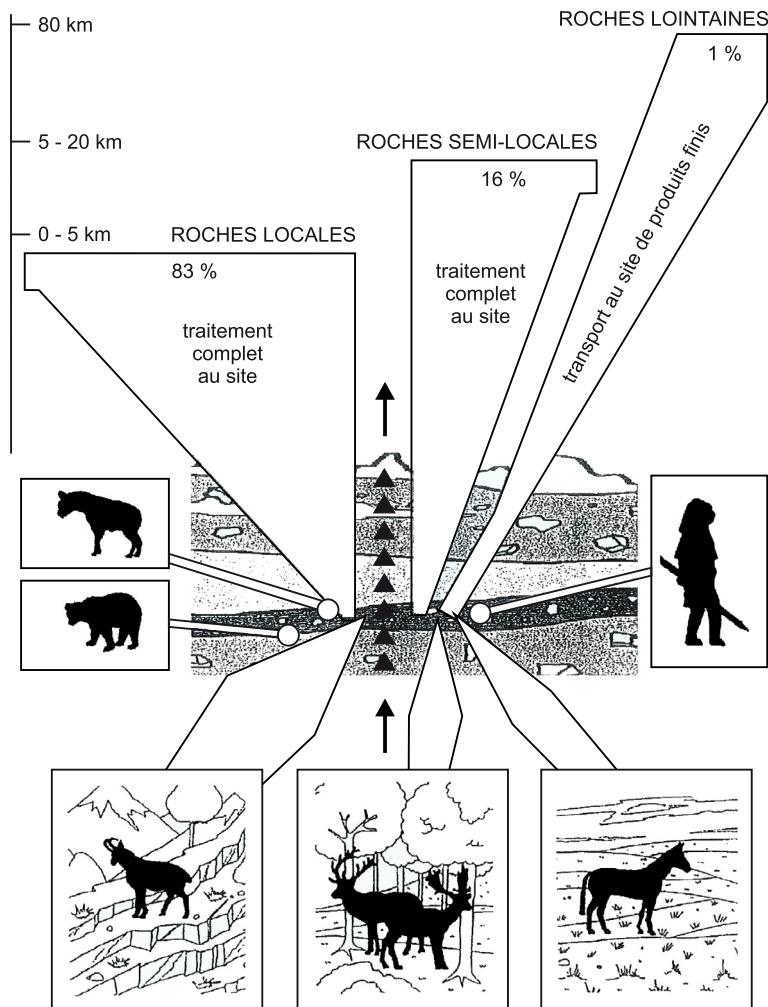


Fig. 2 – La variété d'activités reconnues dans un seul emplacement restitue un tissu d'implantations et de fonctions diverses installées dans le paysage propre à chaque ethnie qui s'y établit (Sclayn ; Otte et al., 2001). Ce voile jeté sur le paysage illustre la relation entre une pensée collective et ses modalités d'échanges avec la nature avec laquelle elle entretient un certain mode d'équilibre.



Fig. 3 – Les grottes sépulcrales servent de sanctuaires collectifs, permanents et spectaculaires, au Moustérien. Elles marquent le paysage de valeurs spirituelles à vocation perpétuelle (Spy, Goyet). La falaise trouée, choisie comme lieu d’ensevelissement collectif, sacralise l’espace parcouru et devient ainsi une forme de propriété aux marges des aires d’habitats des vivants qui s’y rassurent.

ont voulu vivre et se définir au sein d’une nature en perpétuelle modification. Il est curieux autant que regrettable que dans l’ensemble de l’Europe occidentale, on persiste encore à considérer ces 300.000 ans d’occupation comme un ensemble unique, à l’inverse de toute l’histoire humaine considérée dans toute autre période. Croiser les modes d’alimentation aux choix des implantations, aux rituels d’inhumations et aux styles techniques devrait, par exemple, autant éclairer les modes de circulations externes que les systèmes de valeurs de toutes ces populations lentement superposées durant une telle immensité chronologique. Il convient d’oublier pour un temps qu’il s’agit de Néandertaliens et de s’efforcer de sentir les sensibilités exprimées dans chaque geste fossilisé, autant porté sur la pierre, sur l’os, sur le paysage ou sur l’abri car la particularité de ces esprits disparus émerge sous une forme cohérente quelles qu’aient été leurs intentions et leurs actions premières. Globaliser à l’excès rend l’approche facile mais fallacieuse car elle anéantit la dignité d’une civilisation, comme si on réduisait nos penseurs aux machines qu’ils utilisent et notre métaphysique à des ruines de musées (Otte, 2019).

Diverses traces de ces systèmes de valeurs existent pourtant dès qu’on cherche à les considérer dans le respect de leur signification spirituelle universelle. La plus spectaculaire réside dans l’implantation de « temples funéraires » en plein paysage pléistocène. Plusieurs grottes ont été choisies pour ensevelir ostensiblement les défunts : Spy, Goyet, Trou Magrite à tout le moins (Fig. 3). Les deux derniers sanctuaires possèdent même des traces de cannibalisme

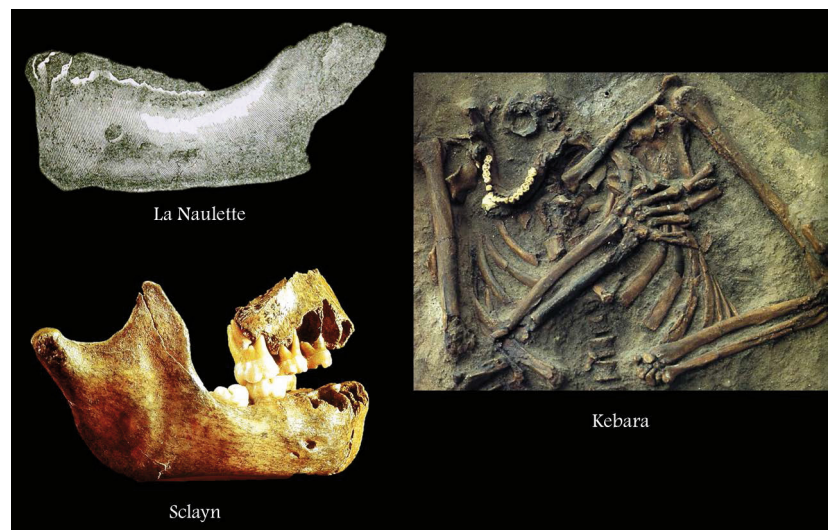


Fig. 4 – La présence de restes osseux humains dans les grottes belges correspond à la valeur universelle accordée aux parties céphaliques, respectées au titre de fétiches (La Naulette et Sclayn). La préférence est accordée aux éléments de la tête où se trouvent concentrées la personnalité, la pensée et la parole du défunt.

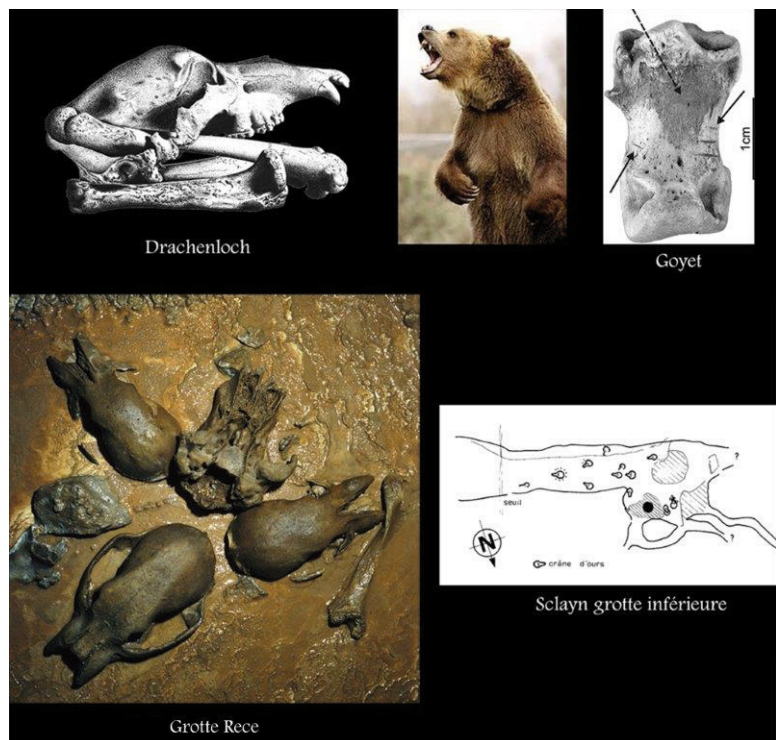
Fig. 5 – La surface du sol de Sclayn couche 5 a préservé dans son intégralité la disposition des blocs ayant servi de sièges et les traces d’activités réparties aux alentours (fouilles 1988). Un sol abandonné contient les traces des coutumes et d’organisations propres au groupe qui y a séjourné, souvent dans l’ignorance de leurs propres valeurs désormais figées au sol.



(Rougier *et al.*, 2016 ; Trinkaus, 1985) qui ne peuvent être que de nature rituelle et religieuse comme dans la majorité des pratiques à travers le monde (Guille-Escuret, 2012). Les dispositions de ces cavités, orientées, ouvertes sur le paysage forment comme un caveau perpétuel où les défunts pénètrent le mystère de la terre et des roches, selon le principe du retour à la mère créatrice (Eliade, 1977). Les mandibules retrouvées isolément manifestent l’importance donnée aux crânes dans toutes les civilisations car ils incarnent la personnalité du vivant et ce vestige possède encore à la fois son esprit, sa force et sa présence. C’est ainsi qu’il est conservé et exhibé au titre de trophée (Otte, 2015b) comme c’est le cas à Sclayn et à La Naulette (Fig. 4 ; Dupont, 1872 ; Toussaint, 1984, 2014).

Les répartitions spatiales d’activités reconstituent l’organisation du clan. Nous l’avons tentée naguère à Sclayn (Fig. 5 ; Otte *et al.*, 2001) mais cela reste très embryonnaire malgré son énorme potentiel sur le plan social, autant en établissant la relation entre toutes les activités

Fig. 6 – Vestiges de crânes d’ours dans la grotte inférieure à Sclayn (Dewez, 1981). Cette relation spirituelle établie entre l’ours et l’homme paléolithique semble universellement partagée et fait partie des comportements rituels les plus fréquents, y compris pour les civilisations septentrionales actuelles (Lot-Falk, 1953). Ces constantes ont frappé d’innombrables archéologues engagés dans des débats sans fin, car si les ours habitent également les grottes, leurs restes ne se disposent pas de cette façon spontanément. Phalange d’ours avec traces de découpe et ocre de Goyet in : Germonpré & Hämäläinen, 2007. Quatre crânes d’*Ursus spelaeus* découverts dos-à-dos de la Grotte Rece (Roumanie ; Cârciumaru *et al.*, 2012 : CD-1640).



internes et celles menées à l'extérieur de l'habitat, compte-tenu de la qualité des produits qui en proviennent ou qui y furent exportés. Des traces de culte des ours si controversées apparaissent sporadiquement et restent sans doute encore considérées comme douteuses ou rejetées par avance en dépit de la régularité de ces découvertes en Europe et de ces constantes universelles dans tout l'hémisphère nord (Fig. 6 ; Lot-Falk, 1953 ; Germonpré *et al.*, 2007 ; Romandini *et al.*, 2018 ; Bodmer, 1832-1834 ; Otte, 2015b). L'analogie entre l'ours dressé et la stature humaine est à l'origine de pratiques funéraires analogues à celles accordées à l'humanité, tout spécialement dans les sociétés néandertaliennes qui ont entretenu des rapports infiniment plus intimes avec la nature que leurs successeurs modernes dans les mêmes régions (Otte, 2014).

L'emploi de colorant (Bonjean *et al.*, 2015), la récolte de pierres précieuses, les dents rainurées manifestent autant de considérations métaphysiques que les œuvres d'art du Paléolithique supérieur quoique sous une modalité totalement différente. Simplement, elles s'expriment par transposition de gîtes naturels vers les sites à vocation domestique comme c'est généralement le cas lorsque les sociétés en accord avec la nature ne cherchent pas à en usurper la fonction magique par sa reproduction et sa recréation graphique mais se limitent à en modifier le contexte (Fig. 7). Les sociétés néandertaliennes de Belgique s'intégraient de façon bien plus intime et plus harmonieuse à ce qui n'était pas elles-mêmes que celles qui suivront lorsque la conquête fut alors autant physique que spirituelle par la création d'images artificielles.

Ces quelques exemples attestent la volonté d'exister selon des voies non purement techniques ou alimentaires mais surtout selon des modes d'explications de soi et de ses propres valeurs au moyen de marqueurs chargés de symboles dans le paysage ou dans le choix des objets étranges « faisant images » (Leroi-Gourhan), de curiosités ramenées vers les lieux de séjours et de partage. Selon nous, toutes les fouilles paléolithiques soigneusement menées autorisent, voire exigent, d'y saisir les composantes spirituelles aux sources de leur état observé aujourd'hui (Otte, 2018). Aucun comportement humain n'a jamais pu échapper à l'emprise métaphysique propre à son milieu social qui lui a donné sa raison d'être. Ces systèmes de valeurs imprègnent donc forcément toutes les dispositions d'abandon au sol, les choix des objets rapportés ou transformés et leur mise en scène dans l'espace occupé. Même si cette préparation avait relevé de processus totalement inconscients de la part de leurs auteurs, notre responsabilité, elle, se trouve engagée dans leur décryptage. Les mentalités affectant les chercheurs contemporains, très souvent orientées vers l'hypothèse d'une absence de telles considérations accordées aux Néandertaliens,

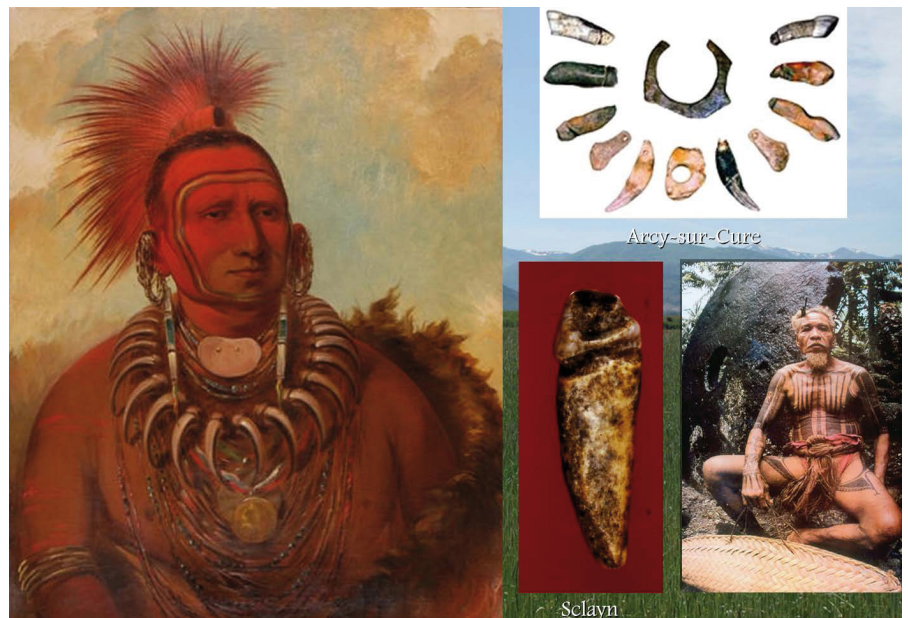


Fig. 7 – Les colorants, les pierres chatoyantes et les dents incisées manifestent le goût marqué des Néandertaliens pour les objets étranges, rapportés au site comme pour en récupérer la puissance en modifiant leur contexte original ou en les marquant d'indices qui les distinguent de leur destin normal (comparaisons : Bodmer, 1832-1834). Chez les Néandertaliens, les arts sont une affaire de transposition de contexte, pas encore de création de formes analogiques (Otte, 2015b).

constituent le seul véritable obstacle à leur reconnaissance actuelle. L'archéologue croit déjà savoir que la spiritualité néandertalienne ne peut pas exister et donc ne la trouve pas car il se refuse à la chercher. Tout comme on traque aujourd'hui les fragments d'ossements humains dans les réserves de faune, ainsi faudrait-il agir en réexaminant les vastes collections lithiques afin d'y retrouver les objets étranges tels les fossiles, les roches précieuses et les objets bizarres que nous avons eu toujours tendance à déconsidérer car on ne s'y attendait pas, ne voulant pas les voir. Les dispositions des plans au sol relèvent de la même stratégie : il s'agit de s'armer de cette prise de conscience qui consiste à voir ce qui s'y trouve plutôt qu'à retrouver ce que l'on croit en savoir déjà. Cette note succincte a été conçue afin d'en inverser le processus.

Remerciements

Les textes ont été revus par Marianne Delcourt-Vlaeminck ; les planches ont été réalisées avec l'aide de David Delnoy.

Bibliographie

BODMER K., 2001. *Maxilliam Prince of Wied's Travels in The Interior of North America, during the years 1832-1834*. Londres, Ackerman & Com.

BONJEAN D., VANBRABANT Y., ABRAMS GR., PIRSON S., BURLET C., DI MODICA K., OTTE M., VANDER AUWERA J., GOLITKO M., MCMILLAN R. & GOEMAERE É., 2015. A new Cambrian black pigment used during the late Middle Palaeolithic discovered at Scladina Cave (Andenne, Belgium). *Journal of Archaeological Science*, 55 : 253-265.

BORDES F., 1953. Essai de classification des industries "moustériennes". *Bulletin de la Société préhistorique française*, 50 : 457-466.

CÂRCIUMARU M., NIȚU E. C. & ȚUȚIUANU-CÂRCIUMARU M., 2012. Témoignages symboliques au Moustérien. In : Clottes J. (dir.), *L'art pléistocène dans le monde / Pleistocene art of the world / Arte pleistoceno en el mundo*. Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, septembre 2010, Symposium 9 « Signes, symboles, mythes et idéologie », N° spécial de *Préhistoire, Art et Sociétés*, du *Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, LXV-LXVI, 2010-2011 : CD-1627 - CD-1641.

DANTHINE H., 1943. Le gisement Moustérien de la Carrière Kinart à Omal. *Société Royale des Sciences de Liège*, I, 1 : 153-190.

DE PUYDT M., 1912. Liège paléolithique. Le gisement de Sainte-Walburge dans le limon hesbayen. *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 42 : 139-215.

DEWEZ M., 1981. Les grottes de Sclayn : Ensemble rituel moustérien ou repaire d'ours ? In : *Activités 80 du SOS Fouilles. 2/1981*, Ministère de la Communauté Française, Administration du Patrimoine Culturel, Bruxelles : 79-83.

DUPONT É., 1872. *L'homme pendant les âges de la pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse*. Bruxelles, Muquardt.

ELIADE M., 1977. *Aspects du Mythe*. Paris, Gallimard.

GERMONPRÉ M. & HÄMÄLÄINEN R., 2007. Fossil Bear Bones in the Belgian Upper Paleolithic: the possibility of a proto-bear Ceremonialism. *Arctic Anthropology*, 44 : 1-30.

GUILLE-ESCURET G., 2012. *Sociologie comparée du cannibalisme*. Paris, PUF.

LÉVI-STRAUSS C., 1962. *La pensée sauvage*. Paris, Plon.

LOT-FALK É., 1953. *Les rites de chasse des peuples sibériens*. Paris, Gallimard.

OTTE M., 1996. *Le Paléolithique inférieur et moyen en Europe*. Paris, Armand Colin.

OTTE M., 1997. The human use of caves in the Belgian Paleolithic. In : Gamble C. & Tolan-Smith C. (éd.), *The human use of caves*, BAR, IS, 667, Oxford : 14-24.

OTTE M., 2000. Fondements ethniques de la technicité. *Académie Internationale d'Histoire des Sciences*, vol. 50/144 : 3-6.

- OTTE M., 2004. La symbolique en technologie, *Paléoenvironnement et Culture Paléolithique de la région de Jungwon, Corée, Korean Res. Fondation*, p. 145-155.
- OTTE M., 2015a. Moustériens belges. In : Depaepe P., Goval É., Koehler H. & Locht J.-L. (éd.), *Les plaines du Nord-Ouest : carrefour de l'Europe au Paléolithique moyen ?*, Mémoire de la Société préhistorique française, 59, Paris, Société préhistorique française : 195-208.
- OTTE M., 2015b. Aptitudes cognitives des Néandertaliens. *Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco*, 55 : 5-30.
- OTTE M., 2018. Le Lazaret et la pensée paléolithique. In : de Lumley M.-A. (éd.), *Les restes humains fossiles de la grotte du Lazaret, Nice, Alpes-Maritimes, France. Des Homo erectus européens évolués en voie de néandertalisation*, Paris, CNRS éditions : 643-647.
- OTTE M., 2019, sous presse. Les civilisations néandertaliennes. In : Colloque de Bilzingsleben, *L'Anthropologie*.
- OTTE M., BONJEAN D. & PATOU-MATHIS M., 2001. Contractions temporelles au Paléolithique de Sclayn : l'utilisation de différents paysages. In : Connard N. J. & Delagnes A. (éd.), *Settlement Dynamics of the Middle Palaeolithic and Middle Stone Age*, Tübingen, Kerns Verlag : 267-290.
- ROMANDINI M., TERLATO G., NANNINI N., TAGLIACCOZZO A., BENAZZI S. & PERESANI M., 2018. Bears and humans, a Neanderthal tale. Reconstructing uncommon behaviors from zooarchaeological evidence in southern Europe. *Journal of Archaeological Science*, 90 : 71-91.
- ROUGIER H., CREVECOEUR I., BEAUVAL C., POSTH C., FLAS D., WISSING C., FURTWÄNGLER A., GERMONPRÉ M., GÓMEZ-OLIVENCIA A., SEMAL P., VAN DER PLICHT J., BOCHERENS H., & KRAUSE J., 2016. Neandertal cannibalism and Neandertal bones used as tools in Northern Europe. *Nature. Scientific Reports*, 6:29005, DOI: 10.1038/srep29005
- TOUSSAINT M. & LEGUEBE A., 1984. Morphologie et morphométrie des restes humains de La Naulette (Belgique). *Compte rendu de l'Académie des Sciences de Paris*, t. 299, série II, n° 19, 1984 : 1363-1368.
- TOUSSAINT M. & BONJEAN D., 2014. *The Scladina I-4A Juvenile Neandertal*. ERAUL, 134, Liège.
- TRINKAUS E., 1985. Cannibalism and Burial at Krapina. *Journal of Human Evolution*, 14 : 203-216.
- ULRIX-CLOSSET M., 1975. *Le Paléolithique moyen dans le Bassin mosan en Belgique*. Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, Publications exceptionnelles, 3, Wetteren, Éditions Universa.

Résumé

Les arts et les techniques néandertaliennes s'expriment d'abord par l'élaboration de leurs styles : ils s'y définissent, s'y reconnaissent et s'y opposent aux autres traditions. Divers autres témoins montrent des tendances à ritualiser l'espace par des sépultures spectaculaires, la répartition des objets étranges et des colorants. L'humanité néandertalienne de Belgique gagnera encore en modifiant notre propre regard porté sur elle et en estimant davantage ses potentialités par une attention portée sur son monde spirituel comme illustré ici par quelques exemples.

Mots-clés : Belgique, Moustérien, spiritualité.

Abstract

Arts and technics during Neanderthal periods are firstly expressed by their styles, which are their own definition, by which they know themselves and how they distinguish themselves from other traditions. Other signs show tendencies to ritualize the space by spectacular burials, strange objects collected and colorful materials. The Belgian Neanderthal humanity will gain more by a closer look and time devoted to their specific abilities in their spiritual world as suggested here by a few examples.

Keywords: Belgium, Mousterian, Spirituality.

Marcel OTTE
Professeur émérite de Préhistoire (ULg)
15, rue Joseph Delboeuf
BE – 4020 Liège
marcel.otte@uliege.be

Informationsheft herausgegeben von
Informatieblad uitgegeven door
Bulletin d'information édité par

Studia Praehistorica
Belgica
Liège - Brussels - Leuven

Tervuren 39 2019

N O T A E
P R A E H I S T O R I C A E

39ste Prehistoriedag
39. Tag der Ur- und Frühgeschichte
39ème Journée de Préhistoire
Tervuren - 14.12.2019



F N R S C o n t a c t g r o e p
« P r e h i s t o r i e »
K o n t a k t g r u p p e F N R S
« U r - u n d F r ü h g e s c h i c h t e »
G r o u p e d e C o n t a c t F N R S
« P r é h i s t o i r e »

Organisation



R o y a l M u s e u m f o r C e n t r a l A f r i c a
S e c t i o n o f P r e h i s t o r y & A r c h a e o l o g y
A l e x a n d r e L i v i n g s t o n e S m i t h
& E l s C o r n e l i s s e n
B E - 3 0 8 0 T e r v u r e n
w w w . a f r i c a m u s e u m . b e

Koördination / Coordination / Coördinatie

Philippe Crombé
Marc De Bie
Ivan Jadin
Veerle Rots
Michel Toussaint
Philip Van Peer

Printed in 2019

I S S N 0 7 7 4 - 3 3 2 7